

sa femme attendra son retour jusqu'en 1954. Malraux put s'estimer heureux; aurait-il eu le « bonheur » de naître soviétique qu'il aurait connu la même fin : sur 700 écrivains ayant participé au congrès de 1934, pour la plupart trentenaires, 66 seulement étaient encore en vie en 1954.

Toutes ces horreurs n'ont qu'un demi-siècle. A lire Malraux, Babel et Charyn, on jurerait pourtant qu'elles remontent au Moyen Âge. De tous les écrivains français qui firent le voyage, seul Gide comprit vraiment quel piège s'était refermé sur la Russie; les autres trouvèrent mille excuses à une inquisition qui finit par broyer jusqu'à ses juges: il ne fallait pas paraître regretter l'ancien régime ■

« Sténo sauvage - La vie et la mort d'Isaac Babel », de Jerome Charyn, traduit de l'anglais (États-Unis) par Marie-Pierre Castelnau-Bay (Mercure de France, 208 pages, 22,50 €).

« Carnet d'URSS (1934) », d'André Malraux (Gallimard, 110 pages, 16 €).
Pour connaître la fin atroce de Babel: « La parole ressuscitée: dans les archives littéraires du KGB », de Vitali Chentalinski (Hachette/« Pluriel », 1994).

ROMAN

Messages des Caraïbes

Assassiné à l'âge de 28 ans, Harold Sonny Ladoo avait écrit deux romans empreints de toute la tragédie de son pays. Dont l'un fort drôle.

PAR DAVID BORNSTEIN

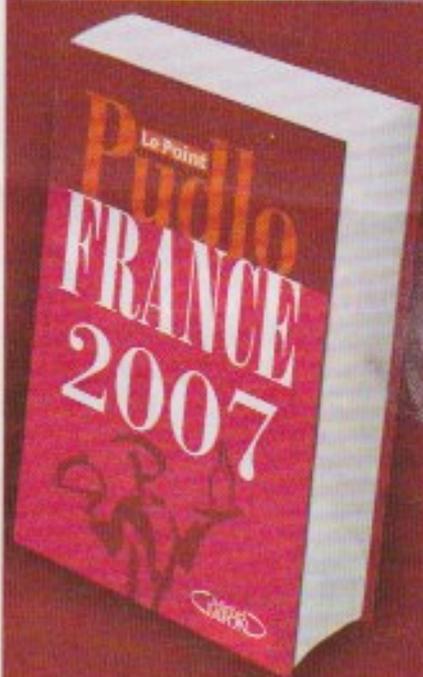
Harold Sonny Ladoo est un auteur génial et à peu près inconnu. Cet anglophone d'une petite île de la Caraïbe, assassiné dans les années 70 alors qu'il n'avait que 28 ans, n'a eu le temps d'achever que deux romans. Publiés au Canada, ses deux textes viennent d'être traduits en français par un courageux petit éditeur de Montréal, Les Allusifs.

Dans « Nulle douleur comme ce corps » et dans « Yesterdays », Ladoo nous plonge dans l'univers des émigrés indiens de Trinité-et-Tobago, ces coolies chargés de remplacer les Africains après l'abolition de l'esclavage sur l'île. Le premier roman, publié en 1972, narrait l'odyssée de quatre enfants qui furent un père alcoolique et se perdent dans les rizières à l'époque des déluges. Un tableau sombre à la Faulkner où la misère, la folie des hommes et la violence de la nature sont transfigurées par une écriture d'une grande beauté.

« Yesterdays », le second roman de Ladoo, a été édité de manière posthume en 1974, quelques mois après son assassinat. Issu d'une famille très pauvre de la Trinité (Trinidad), Ladoo entrevoyait à peine un début de réussite littéraire au Canada lorsqu'il a trouvé la mort sur son île, en 1973. On sait peu de chose de ce drame. Tout juste que l'écrivain gisait dans un fossé, le crâne défoncé, non loin d'un bar. « Yesterdays » est un roman qui, une fois encore, nous plonge dans la dure Caraïbe des planteurs de riz et des buveurs de rhum. Cette fois, l'auteur délaisse le tragique pour un humour franchement paillard. « Yesterdays » dépeint une petite communauté de voisins de village: des hommes et des femmes avant tout préoccupés par leurs problèmes intestinaux, leurs

Le Point
Pudlo
FRANCE
2007

9 000 ADRESSES GOURMANDES



HÔTELS - RESTAURANTS -
CAFÉS - ARTISANS DE BOUCHE

Le guide gastronomique
indispensable
à tous vos déplacements
dans l'Hexagone.

Sortie le 3 mai 2007

Prix : 22 €

Michel
LAFON